

Partage

BULLETIN DE NOUVELLES DU SECAAR

N° 166 2^{ème} semestre 2016

► ÉDITO

Lumière par les rapports du GIEC, la question des changements climatiques a pris de plus en plus d'importance. Aujourd'hui ces changements commencent déjà à déployer leurs conséquences catastrophiques pour la planète. Les difficultés qu'ont les Etats à prendre les mesures qui s'imposent indiquent que les réponses à apporter à ces changements ne doivent pas être seulement techniques, mais aussi sociétales. Une nouvelle façon de considérer notre relation à la nature doit émerger, basée sur une nouvelle éthique ou spiritualité.

Les textes bibliques de la Genèse nous montrent que Dieu donne autorité à l'être humain sur la nature. Toutefois cette autorité est tempérée par la précision que sa mission est d'être un intendant, un bon gestionnaire, appelé à faire fructifier le jardin. L'être humain fait partie intégrante de cette création qui soupire et attend sa libération, nous dit encore le Nouveau Testament. Après avoir pu être considéré autrefois comme un être fragile subissant les lois de la nature, l'être humain est devenu aujourd'hui au contraire celui qui exerce une influence globalement néfaste sur le système « terre ». L'équilibre est rompu. L'exploitation insensée de la planète par les humains a fini par dérégler même le climat.

Comment donc passer d'une relation à la planète marquée par « l'exploitation » à une posture de « réconciliation » ? C'est notre défi à nous tous et toutes qui voulons vivre dans ce nouveau paradigme marqué par l'équilibre entre les espèces, par la redécouverte de l'émerveillement et du respect pour la nature. Nous pouvons nous inspirer de cette dernière et du fonctionnement de ses écosystèmes pour apprendre à développer des procédés durables, qui permettront de faire face aux changements climatiques. Des mesures simples comme la couverture permanente des sols et l'augmentation de la matière organique dans les sols, si elles étaient appliquées partout, permettraient de capter l'ensemble des émissions de CO2 produites sur notre planète. D'autre part, cette recherche d'équilibre se manifestera aussi dans un esprit de service et de sobriété heureuse, prémisses d'une vie visant la réconciliation entre les humains et la Création.

Le Secaar a publié en 2016 avec ses partenaires une nouvelle version d'un guide qui permet d'accompagner des communautés pour leur permettre de faire face aux changements climatiques et aux risques de catastrophes. Vous pouvez le demander au secrétariat. Deux autres guides sont en cours d'élaboration : un manuel sur le développement holistique et un autre sur les bonnes pratiques agroécologiques. Le Secaar continue de favoriser un développement intégral et réconcilié avec la nature pour que la promesse de Jésus d'une vie abondante se concrétise. Vous trouverez dans ce numéro de « Partage » aussi des témoignages de producteurs et autres acteurs de la société civile qui sont actifs dans la transition vers des modes de vies à la fois productifs et durables.

⁽¹⁾ Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Leur premier rapport est sorti en 1990 et le dernier en 2014.

« terre »⁽²⁾ L'équilibre est rompu. L'exploitation insensée de la planète par les humains a fini par dérégler même le climat.

ROGER ZÜRCHER,
CHARGÉ DE PROGRAMME SECAAR À DM-ÉCHANGE ET
MISSION, LAUSANNE, SUISSE



SOMMAIRE

- Edito P1
- La vie du Secaar P2
- Thématique « Climat et Environnement » P3
- Mesures et options d'adaptation aux changements climatiques : Témoignage d'un cultivateur de Houanvè P4
- A l'école de la nature P5
- « Promouvoir une alimentation pour la vie » P6
- Témoignage P7
- Prochainement P8



ACTUALISATION DES SUPPORTS DU DÉVELOPPEMENT HOLISTIQUE : UN GIGANTESQUE TRAVAIL EN COURS

Cette deuxième partie de l'année a vu un grand travail dans le domaine du développement holistique. Une équipe d'auteur-e-s composée de personnes du Nord et du Sud a rédigé un Manuel de formation en développement holistique entre les mois de juin et septembre. Ce travail s'est prolongé par un atelier de finalisation au Bénin du 17 au 19 octobre rassemblant les auteur-e-s et des personnes ressources. En janvier 2017 des formations en développement holistiques dans des instituts et facultés de théologies de l'Afrique francophone permettront d'expérimenter ce Manuel et d'apporter les dernières modifications avant sa présentation au COS 2017 et sa diffusion. Suite à une décision du Bureau et à la rédaction du Manuel de formation, l'ouvrage *Pour un autre monde possible. Développement holistique et mission intégrale de l'Eglise* (titre provisoire), fait l'objet d'une révision en vue de sa publication. Outre une harmonisation avec le Manuel, il prendra en compte explicitement le contexte Nord. En effet, le Bureau discernant la pertinence du sujet pour ses Eglises membres du Nord, a décidé de leur faciliter l'accès à son expertise dans le domaine.

Une formation de formateurs et formatrices en développement est prévue pour mai 2017. Elle concernera les personnes ressources du Secaar.

L'équipe en développement holistique se voit renforcée sur deux plans. Premièrement par l'arrivée en septembre 2016 de Noémie Heiniger théologienne et envoyée DM-échange et mission pour un an. Celle-ci est chargée d'assister le secrétaire exécutif par intérim en charge du développement holistique, Jean-Blaise Kenmogne. Secondement avec la mise en place de formateurs et formatrices en développement holistique, le Secaar compte étoffer son équipe de personnes ressources par des spécialistes des domaines théologiques et sociologiques. Leur candidature sera présentée au COS 2017.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SECAAR (COS 2017) : UN MOMENT D'ÉCHANGES ET DE DÉCISIONS STRATÉGIQUES

L'assemblée Générale du Secaar Ou Conseil d'Orientation et de Suivi (COS) se déroulera en Mai 2017 au Togo. Elle sera précédée d'une réunion du Bureau à Lomé. Les grands enjeux de cette assemblée se dérouleront autour de la validation de la nouvelle planification quadriennale 2017-2020 et de l'élection des membres du Bureau.

EVALUATION DU SECAAR EN COURS.

En prévision de son nouveau plan quadriennal 2017-2020, le Secaar fait l'objet d'une évaluation externe menée par le Centre de Recherche et d'Ingénierie Sociale du Togo (CRISTO). Cette évaluation a pour but d'examiner les activités et le fonctionnement interne du Secaar durant les années 2011 à 2016. Elle permettra de tirer les leçons du passé et de définir les axes principaux pour le futur plan quadriennal.

NAISSANCE

Carine SODATONOU, notre Secrétaire Administrative et Comptable a accouché d'une petite fille nommée Maëlys Xolahi Perpétue le 26 octobre 2016. Nous lui souhaitons la bienvenue et nous adressons toutes nos félicitations aux heureux parents.

⁽²⁾Cette action de l'être humain sur la nature se traduit par l'entrée dans l'Anthropocène, un terme de chronologie géologique proposé pour caractériser l'époque de l'histoire de la Terre qui a débuté lorsque les activités humaines ont eu un impact global significatif sur l'écosystème terrestre.

⁽³⁾Voir <http://rodaleinstitute.org/regenerative-organic-agriculture-and-climate-change/> et <http://4p1000.org/>

⁽⁴⁾Selon l'expression de Pierre Rabhi

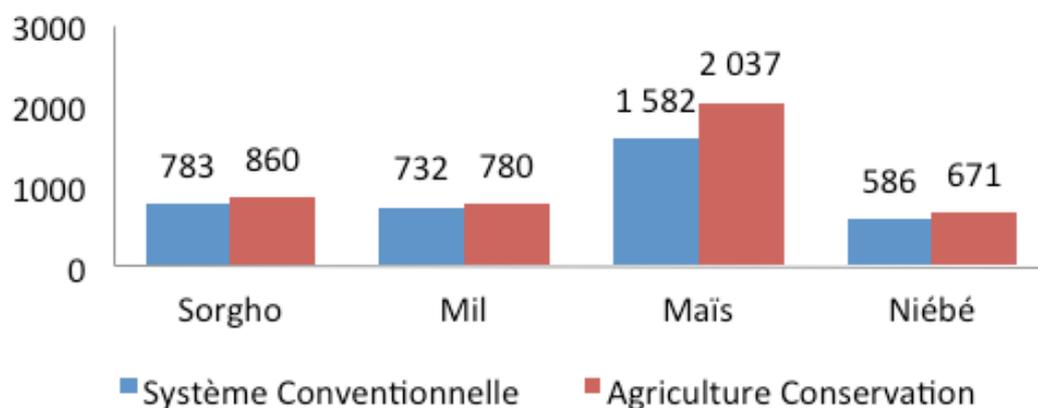
THEMATIQUE

« CLIMAT ET ENVIRONNEMENT »

L'AGRICULTURE DE CONSERVATION (AC), UNE OPPORTUNITÉ D'INTENSIFICATION DURABLE DE LA PRODUCTION AGRICOLE ET DE PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT

Selon Genèse 1/28, Dieu a confié la gestion de l'environnement à l'Homme. Il doit en tirer sa subsistance et en prendre soin pour les générations futures. Ces deux réalités ne sont pas toujours facilement conciliables dans un contexte de pauvreté. L'Office de Développement des Eglises Evangéliques (ODE), conscient de la réalité de la variabilité et du changement climatique et partant de cette interpellation divine a accompagné les producteurs des communes rurales de Koti et de Yé au Burkina Faso à intensifier leur agriculture tout en préservant l'environnement. Son choix s'est porté sur l'Agriculture de Conservation (AC) qui apparaît

comme l'une des alternatives possibles d'adaptation pour l'atteinte de la sécurité alimentaire et pour la préservation de l'environnement. Le terme AC renvoie à une gamme de systèmes de culture de nature diverse et est défini selon la FAO (2008) par (a) une perturbation minimale du sol (b) un couvert végétal permanent et (c) une diversification des systèmes de culture s'appuyant sur des successions ou associations culturales. Ce sont au total 330 producteurs de référence dont 130 femmes qui ont conduit des champs de démonstration en AC pour la campagne agricole 2016-2017. Les rendements suivants ont été obtenus :



Au regard de ces résultats, l'AC constitue une innovation de rupture par rapport aux systèmes conventionnels tant au niveau de la mobilisation des moyens de production qu'au niveau des objectifs poursuivis. En ce sens, il en résulte un accroissement du taux de matière organique du sol, une plus grande disponibilité en azote pour les cultures, une amélioration de la vie biologique

et la biodiversité du sol, une réduction de l'évaporation du sol, surtout un gain de temps de travail et une augmentation substantielle des rendements.

PIERRE KABORE,
CHARGÉ DE PROGRAMME EN AGRICULTURE DURABLE.
SPÉCIALISTE EN MANAGEMENT DE L'ENVIRONNEMENT ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE.



MESURES ET OPTIONS D'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES : TÉMOIGNAGE D'UN CULTIVATEUR DE HOUANVÈ (COMMUNE DE OUINHI AU BÉNIN)

Situé à environ 70 km de Porto-Novo, Houanvè est un village de la zone agro écologique vulnérable des pêcheries. C'est une localité d'environ 725 habitants composés essentiellement de petits exploitants agricoles qui font face aux effets néfastes des changements climatiques : baisse de la fertilité des sols, manque d'humidité du sol et baisse du rendement. C'est dans ces conditions qu'interviennent les appuis du CIPCRE-Bénin avec le soutien technique et financier de la GiZ à travers le projet ProSOL.

M. Benoit AHOTON est l'un des 23 cultivateurs du village appuyés pour s'adapter aux effets néfastes des changements climatiques et pour une gestion durable des terres (ACC / GDT). Il a mis en œuvre la gestion des résidus de récolte, le travail minimal du sol, le labour perpendiculaire à la pente, la rotation culturale et le paillage. Il en témoigne (traduction) :

« Grâce au labour minimisé j'ai une plus grande densité de plants par ha. Le labour perpendiculaire à la pente a permis de limiter le lessivage des substances utiles du sol et d'avoir une levée normale et homogène des plants. Avec la technique de paillage, l'humidité est plus durable dans le sol et les adventices ne s'y développent pas. De plus, l'abandon de l'utilisation des engrais minéraux et des pesticides m'a permis d'économiser de l'argent sans hypothéquer les rendements de mes cultures. Aussi, j'ai observé un bon développement des plants de piment au niveau de la partie paillée. Cela fait plus d'un mois que je récolte sans fin du piment dans mon champ ».

Par ailleurs, la rotation du maïs avec du niébé présage d'un bon rendement : **« lorsque j'observe le champ de maïs voisin, je me rends compte que je suis un producteur très heureux ».**



Champ de piment paillé



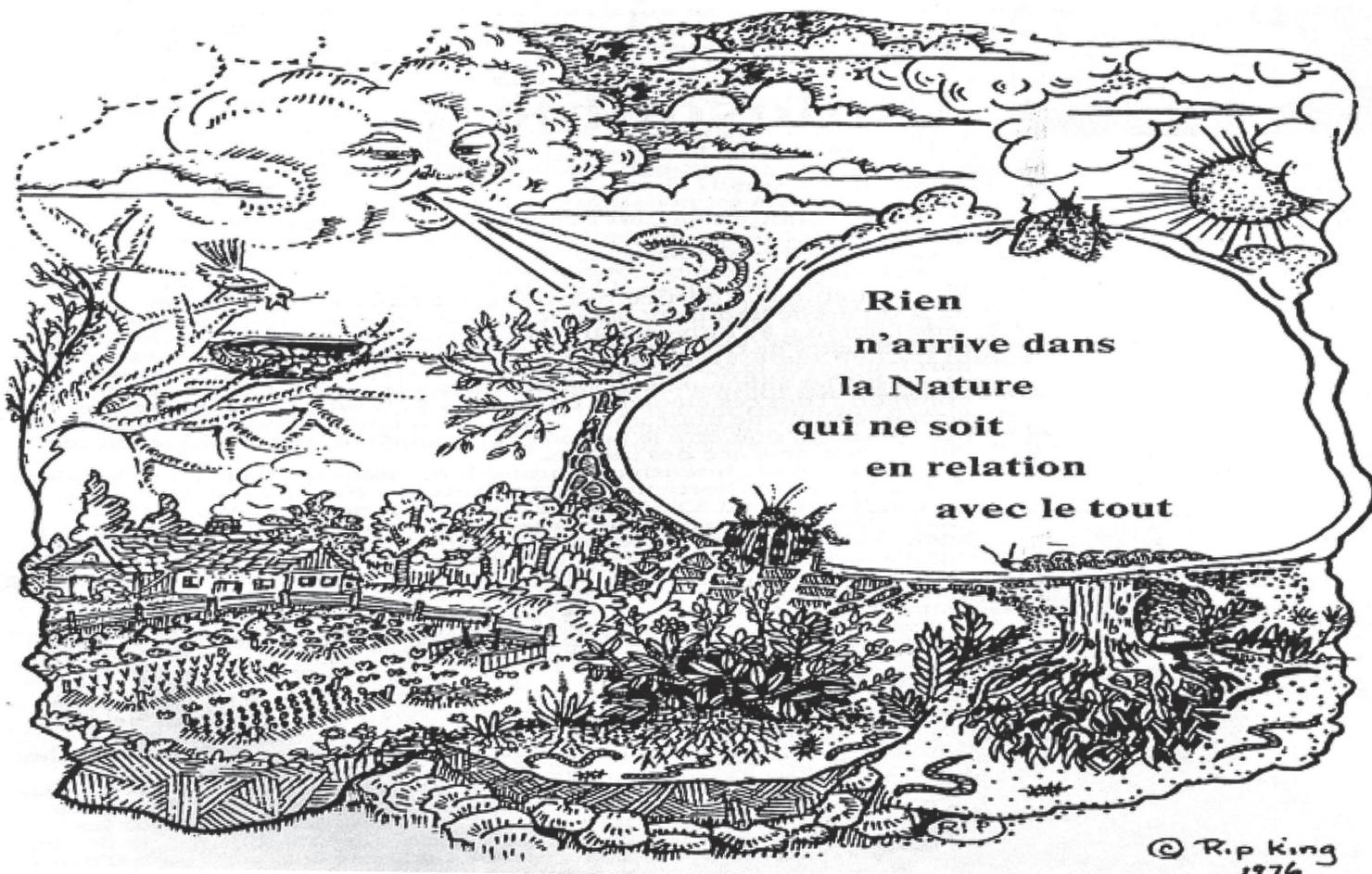
Champ de piment paillé
(03 mois après)



A gauche : Champ de maïs du cultivateur appuyé

A droite : Champ de maïs d'un cultivateur non appuyé

THIERRY M. ASSOGBA
COORDONNATEUR DU PROGRAMME PRÉSERVATION
DE L'ENVIRONNEMENT AU CIPCRE - BÉNIN
ONG D'ÉCOLOGIE ET DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



A L'ÉCOLE DE LA NATURE

« **Rien n'arrive dans la nature qui ne soit en relation avec le tout** »; cette citation de John JEAUVONS dans son célèbre livre « Pousser plus de légumes » suscite réflexion et inspiration dans la conduite des projets dans les organisations de développement. Ces dernières constituent un environnement dans lequel plusieurs projets/programmes sont menés et très souvent avec le soutien de divers partenaires financiers. Ces projets sont comme des « sous-systèmes » d'un système global qui est le fonctionnement de l'institution. Chaque partenaire intervient dans cet environnement avec son projet dans les thématiques ciblées, bien entendu après échanges et discussions avec les organisations partenaires. A l'intérieur d'un sous-système-projet, s'illustre très bien une cohérence d'interdépendance parfaite entre stratégie, acteurs et autres.

Mais très souvent entre 2 ou 3 « sous-systèmes projets », il y a très peu d'interconnexion entre les actions, les stratégies, les acteurs et parfois même le fonctionnement général de l'organisation. L'objectif reste le même pour les projets : une meilleure productivité, un bon résultat, un changement dans le contexte du départ, etc. Les interconnexions, à l'instar de ce qui se passe dans un écosystème naturel, ne pourraient-elles pas améliorer cette productivité et assurer surtout la « durabilité » des actions du ou des projets/programmes ? Ne pouvons-nous pas apprendre davantage de la nature pour rendre plus productives et durables nos actions en créant une espèce « **d'écosystème de projets** » dans nos organisations ? L'angle d'analyse du critère de durabilité dans les évaluations de projets pourrait aussi mettre un focus sur cet aspect.



« PROMOUVOIR UNE ALIMENTATION POUR LA VIE »

Aujourd'hui nul n'ignore la problématique du changement climatique. Beaucoup des humains peuvent percevoir ses effets. Le niveau annuel des eaux dans la période des crues a diminué et l'on constate l'inondation dans certaines zones d'un même pays tandis que d'autres subissent de terribles sécheresses. Le nombre de pluie n'est plus respecté : dérèglement du climat, plus de saisons fixes. Le changement climatique se manifeste sous des formes diverses. Quelles sont alors les causes et les conséquences de ce fléau et quelles résolutions préconisons-nous ?

S'agissant des causes, le changement climatique est un problème auquel chacun de nous contribue à cause de ses activités quotidiennes qui consistent à l'utilisation des insecticides chimiques, la déforestation et de combustibles fossiles entraînant le dioxyde de carbone sans oublier la gestion abusive des ressources naturelles comme l'eau. Bref le changement climatique est accentué par les activités humaines déséquilibrant ainsi la nature.

Ce déséquilibre provoque de nombreuses catastrophes naturelles qui ont des impacts sur nos écosystèmes et pourraient entraîner de nombreux bouleversements à l'échelle planétaire. Ces bouleversements climatiques perturbent la faune et la flore, dont la répartition géographique tend à se déplacer vers le nord. Ces changements impactent l'agriculture, l'économie et surtout la santé.

Pour pallier à ces conséquences, nous nous sommes engagés au CENAFIC de Dangbo à la culture sans engrais chimiques. Notre crédo est "mangeons ce que nous cultivons et une alimentation pour la vie". Depuis deux ans avec les différentes formations et enseignements reçus du Secaar, le rendement des récoltes est amélioré. Les pratiques traditionnelles agroécologiques comme : la haie de clôture du domaine de maraîchage (l'embocagement), le paillage, l'utilisation des fientes, le traitement des plants avec des pesticides purement à base des feuilles (tabac, nem, papaye) et autres ingrédients (savon issu d'huile de palme....) et le reboisement sont au centre de nos activités. Que conclure ?

Il est possible que la science trouve les solutions afin d'inverser l'accumulation des gaz à effets de serre dans notre atmosphère. C'est trop tôt pour le dire, par contre il est clair que nous devons agir maintenant. C'est pourquoi il convient de revoir nos habitudes de consommation et revenir à des comportements plus rationnels et économes, dans l'esprit de nos grands-parents.

PRÉSENTÉ PAR,
MATHIEU AGOSSOU,
PASTEUR DE L'EPMB
TECHNICIEN DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL



TEMOIGNAGE

Prendre conscience des effets négatifs du dérèglement climatique par ses propres expériences tout en renforçant la résilience au ras-du-sol de Très Petits Exploitants Agricoles (TPEA) au Kongo central.

Bien avant et durant la tenue de la COP 21, tenue à Paris du 30 novembre au 11 décembre pour faire face au dérèglement climatique et qui s'est assigné comme utopie créatrice la création d'une vie meilleure pour tous, un avenir plus durable, plus prospère et plus juste socialement, CRAFOD s'est déjà engagé en campagnes et dans les villes secondaires - Luozi, Kimpese, Lukala, Mbanza-Ngungu, Seke-Banza et Songololo - où ses animateurs organisés dans les postes d'animation rurale renforcent les capacités d'adaptation et d'atténuation des ménages ruraux face aux effets du changement climatique.

Dans sa stratégie d'adaptation aux changements climatiques en vue de ravitailler les marchés locaux et de ces 6 villes secondaires en œufs (de bouche et fécondés), poussins de reproduction (coquelets et poulettes), porcelets de reproduction (verrats et truies) performants et résistants au stress, Crafod a importé, en octobre 2015, de l'Europe un lot de plus de 5.000 poussins Loman Brown de ponte pour sa ferme avicole de Kimpese. En dépit de toutes les mesures prophylactiques prises du côté du fournisseur européen et de notre côté en tant que distributeur des géniteurs performants à travers l'espace culturel Kongo, tout le lot a malheureusement été, décimé en un mois et 3 jours de la colibacillose. Face à cet échec, le CRAFOD a opté pour la production locale des œufs et des poussins à partir des poulettes Loman Brown croisées avec quelques coqs Leghorns achetés localement.

Du côté des cultures vivrières, CRAFOD - via sa station agricole de Luozi située à 77 km de son siège administratif de Kimpese - a cultivé en saison B (mi-avril à juillet 2015) 7 hectares de haricots "pigeon vert", soit 630 kg d'haricots semés dans un terrain de bas-fond. Malheureusement sur 6 tonnes de haricots attendus à la récolte, notre station agricole n'a eu qu'une tonne. Parmi les causes majeures identifiées: 1° tous les 7 ha ont été attaqués par les chenilles dévorantes des graines et ; 2° nous avons constaté une déformation des graines d'haricots alors que l'exploitation agricole a été bien suivie par les techniciens de l'Institut d'Etudes et de Recherche Agronomiques de MVUAZI (INERA) dès la fourniture des semences de base jusqu'à la récolte en passant par toutes les opérations de sarclage, de binage et de lutte contre ces chenilles. Devant cet échec et par peur que celui-ci puisse récidiver en saison culturale C (mi-août à mi-octobre 2015), la Station agricole de Luozi a semé 900 kg d'haricots "pigeon vert" sur 2 ha irrigués.

À la récolte, le premier ha a produit 510 kg et le deuxième hectare a produit 710 kg sans que ces emblavures soient attaquées par les chenilles.

À partir de ces deux expériences décrites ci-haut et parmi tant d'autres connues par les ménages agricoles qu'il accompagne à travers ses quatre postes d'animation rurale de Luozi, Seke-Banza, Songololo et Mbanza-Ngungu, CRAFOD concilie la stratégie d'adaptation à celle d'atténuation ou de la maîtrise de la "Gestion durable des terres". Cette dernière se fait par la vulgarisation de quelques outils et techniques d'appropriation tels que l'évaluation participative des risques liés aux changements climatiques (EPRACC), les plans simples de gestion (PSG), la cartographie participative des terroirs agricoles, l'agroforesterie et la mise en défens des terres à petite échelle.

Pour prévenir les conflits fonciers qui sont l'une des causes majeures de la fragmentation des nombreux ménages et familles agricoles dans la province du Kongo central ; CRAFOD est en train de sensibiliser toutes les populations - rurales et citadines etc. - à partir d'une pièce de théâtre. En effet le phénomène de l'accaparement des terres etc. -> de certains agents de l'Etat entraînent la non-application des lois ou la partialité dans les décisions de justice (et révisions de jugements).

La pièce de théâtre inclusive qui sensibilise les populations, est dénommée "NSOBOLO", terme en langue Kikongo qui veut dire « changement ». Cette pièce est montée et mise en œuvre par la troupe théâtrale " NGEMBA" qui veut dire la « Paix ». Bref, CRAFOD s'est engagé à accompagner les exploitants agricoles (petits et grands) au processus de sécurisation foncière agricole par la mise en place dans les deux secteurs administratifs (d'abord, de Boko dans le territoire de Mbanza-Ngungu et d'Isangila dans le territoire de Seke-Banza) des comités fonciers d'arbitrage des conflits fonciers et par la traduction en Kikongo facile de la loi foncière, du code agricole, du code forestier et du code minier.

©Ce sont des agglomérations constituées en relais et espaces de transition entre les grandes métropoles (Matadi et Kinshasa) et la campagne.

WILLY BONGOLO DIANGANA
DIRECTEUR DU CRAFOD
VICE-PRÉSIDENT DE SECAAR

PROCHAINEMENT

LES ACTIVITÉS À VENIR

- ▶ Atelier de planification stratégique du Secaar pour le plan quadriennal 2017-2020 et couronnement de l'évaluation de la phase précédente du 30 Janvier au 03 Février 2017 à Lomé.
- ▶ Atelier de formation sur l'outil EPRACC en collaboration avec PPLM au Bénin (Mars ou Juin).
- ▶ Réunion de Bureau à Lomé en Mai 2017
- ▶ Assemblée générale, COS 2017 en Mai 2017
- ▶ Formation en Développement holistique à l'UPAO (Bénin), l'ISTHA (Côte d'Ivoire), la FTPSR de Ndoungue (Cameroun) et la FATEB (Cameroun) en Janvier 2017 ainsi qu'à l'UPAC (Cameroun) en Février 2017. Toutes ces formations étaient prévues en cette fin d'année 2016 mais reportées en 2017.
- ▶ Formation des formateurs et formatrices en développement holistique (Mai 2017).

Retrouvez les dernières nouvelles sur Secaar sur notre site internet : www.secaar.org

Le Secaar est une Association regroupant dix-neuf Eglises et organisations d'Afrique et d'Europe fondée en 1988 ; il constitue un réseau engagé dans la promotion d'un développement intégral.

CONTACT

Secaar

Secrétariat de Lomé

149, rue de l'OGOOU Kodjoviakopé

01 BP 3011 Lomé 01 Togo

Tél : 00228 22 20 28 20

secretariat@secaar.org

www.secaar.org

LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION SECAAR

- ▶ Eglise Protestante Méthodiste du Bénin (EPMB)
- ▶ Eglise Evangélique des Assemblées de Dieu (EEAD/BUPDOS)
- ▶ Alliance Missionnaire Internationale (AMI)
- ▶ Eglise Evangélique du Cameroun (EEC)
- ▶ Eglise Protestante Africaine (EPA)
- ▶ Cercle International pour la Promotion de la Création (CIPCRE)
- ▶ Groupement d'Initiative Communautaire TerrEspoir (GIC TerrEspoir)
- ▶ Eglise Méthodiste Unie de Côte d'Ivoire (EMUCI)
- ▶ Service Protestant de Mission (DEFAP)
- ▶ Union Fraternelle des Eglises Baptistes (UFEB)
- ▶ Communauté Baptiste du Congo-Ouest (CBCO / ACDD)
- ▶ Centre Régional d'Appui et de Formation pour le Développement (CRAFOD)
- ▶ Département Missionnaire (DM-Echange et mission)
- ▶ Eglise Evangélique Presbytérienne du Togo (EEPT)
- ▶ Association des Eglises de la Coopération Tchadienne (AECET)
- ▶ Association Banaya Kivuvu de la République Démocratique du Congo
- ▶ Solidarité-Entraide-Libéralité (SEL Bénin)
- ▶ Eglise Méthodiste du Togo (EMT)

RÉDACTION

Roger Zurcher, Noémie Heiniger, Pierre Kabore, Thierry M. Assogba, Simplicie Agbavon, Mathieu Agossou, Willy Bongolo

CHEF DE RÉDACTION

Simplicie Agbavon

RELECTURE

Edem Sowu

IMPRESSION

Numérit'Print (Lomé - Togo)

NUMÉRO N° 166

PARUTION : 2 fois par an